

Les stations font la lutte aux changements climatiques, un moteur à la fois!



PAR JEAN-SÉBASTIEN TRUDEL
PRÉSIDENT D'ELLIPPOS - www.ellippos.ca

Le programme « Coupe ton moteur », mis en place sur une base expérimentale par l'Association des stations de ski du Québec (ASSQ) pour la saison 2009-2010, a contribué à réduire jusqu'à 55 % les émissions de gaz à effet de serre (GES) associées à la marche inutile au ralenti des véhicules. C'est ce qu'indiquent les résultats préliminaires du relevé effectué par l'ASSQ à la suite de la mise en œuvre du projet pilote dans six stations de ski du Québec.

Là où les résultats sont cependant les plus spectaculaires, c'est à propos du nombre d'automobilistes qui ont carrément choisi de couper leur moteur. Avant la mise en place, 45,5 % de tous les visiteurs ont été observés à laisser tourner leur moteur au ralenti. Un mois après le déploiement des moyens de sensibilisation, cette proportion a diminué à 26,6 %. La preuve que de petits gestes peuvent faire une différence.

Le programme, qui visait à réduire le nombre de véhicules qui laissent tourner leur moteur au ralenti dans les zones d'embarquement et dans le stationnement des autobus, peut être qualifié de succès.

Bien que préliminaires, ces résultats sont donc très encourageants. La différence de température entre la collecte de données pré-lancement (moyenne de -17 degrés Celsius) et post-lancement (moyenne de -3 degrés Celsius) peut avoir influencé les résultats. Ils sont néanmoins cohérents avec ceux obtenus en Ontario auprès de trois stations qui se sont inscrites à un projet pilote similaire au cours de la saison 2008-2009. En effet, une étude¹ a conclu à une réduction de 42 % des émissions de GES associées à la marche au ralenti.

On remarque que plusieurs skieurs laissent tourner leur moteur au cours des « phases de transition », c'est-à-dire lorsqu'ils débarquent ou embarquent leur équipement dans leur véhicule. Quelques véhicules ont même été observés au ralenti pendant plus de 35 minutes!

Les six stations de ski du Québec qui ont participé au projet pilote pour cette première année d'exécution sont Mont-Sainte-Anne, Mont Saint-Bruno, Sutton, Mont Gallix, le Massif de Charlevoix et Mont Gleason. De nombreux outils de sensibilisation ont été déployés dans ces stations, comme des panneaux de signalisation dans les stationnements, des affiches avec des conseils dans le chalet et un guide de sensibilisation destiné aux employés. De plus, les chauffeurs d'autobus ont reçu une lettre à leur arrivée les invitant à entrer au chalet pour un café plutôt que de rester dans leur véhicule toute la journée.

En moyenne, ceux qui laissent tourner leur moteur avant la mise en place de cette intervention de sensibilisation le faisaient pour une durée moyenne de 3 minutes 52 secondes. Cette moyenne

est passée à 2 minutes 41 secondes après la mise en route du programme, une diminution de plus de 30 % de la durée de la marche au ralenti.

Le programme a été rendu possible grâce à un partenariat entre l'Ontario Snow Resorts Association (OSRA) et l'ASSQ ainsi qu'à un financement de Ressources naturelles Canada. La firme d'experts-conseils en développement durable Ellippos a été mandatée pour accompagner les stations, sensibiliser le personnel et réaliser une étude visant à quantifier la baisse des émissions de CO₂ obtenue grâce aux efforts de sensibilisation. Le rapport final sera publié sur le site Internet de l'ASSQ dans les prochaines semaines.



« Les stations de ski sont directement touchées par les changements climatiques. L'industrie du ski doit faire sa part. Avec ce programme, nous nous engageons dans une démarche à long terme qui vise à réduire notre empreinte écologique, un geste à la fois ».

Claude Péloquin, président-directeur général de l'ASSQ

¹ My Sustainable Canada (2009) Engine Idling Reduction Program for Ski Resorts, Ontario Snow Resorts Association (OSRA), 71 pages.
En ligne : <http://www.mysustainable.ca/communitie/engineidli/publicatio/finaileirpr-3>

Les 5 mythes de la marche au ralenti

<p>Mythe 1 Redémarrer mon moteur coûte plus cher que de le laisser fonctionner quelques minutes.</p>	<p>Faux.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Plus de 10 secondes de marche au ralenti coûtent plus cher que redémarrer le véhicule. • Les redémarrages fréquents n'ajoutent que 10 \$ en moyenne par année en frais d'usure des pièces. La marche au ralenti coûte cinq fois plus.
<p>Mythe 2 Il est mieux de réchauffer mon véhicule avant de partir.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le véhicule se réchauffe plus vite lorsqu'il avance que lorsqu'il est arrêté. • Attendre 30 secondes est suffisant pour réchauffer votre moteur. • Vous avez déjà passé la journée dehors. Il suffit de ne pas se dévêtir trop tôt.
<p>Mythe 3 J'ai un moteur diesel, je n'ai pas le choix de laisser tourner mon moteur au ralenti.</p>	<p>Faux.</p> <ul style="list-style-type: none"> • La marche au ralenti excessive peut endommager votre moteur, qu'il soit diesel ou à essence. Parce que la combustion est incomplète, il s'accumule des résidus sur les cylindres. Ces résidus peuvent endommager les composantes internes et augmenter votre consommation.
<p>Mythe 4 La marche au ralenti ne contribue pas beaucoup aux émissions de CO₂.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Un véhicule au ralenti émet 2,88 kg de CO₂ à l'heure. • En moyenne, une personne laisse fonctionner son véhicule au ralenti entre 5 et 10 min par jour. Le véhicule émet donc entre 77 et 144 kg CO₂ / an. • Cela équivaut à un plein d'essence!
<p>Mythe 5 La marche au ralenti n'a pas d'impacts sur la santé.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Il a été démontré que la marche au ralenti contribue à l'asthme, aux allergies, aux maladies du cœur et des poumons ainsi qu'au cancer. • La marche au ralenti émet davantage de polluants atmosphériques lorsque le moteur est froid parce que la combustion est incomplète.

Étude d'envergure des impacts des changements climatiques sur l'industrie touristique et des loisirs

PAR KATE GERMAIN
AGENTE DE RECHERCHE À LA CHAIRE DE TOURISME TRANSAT (ESG-UQAM)
germain.kate@uqam.ca



Les changements climatiques anticipés ne sont plus un mystère pour personne. Une compréhension de ce phénomène pour l'industrie du tourisme et des loisirs s'avère essentielle pour se préparer à la nouvelle réalité.

De 2010 à 2012, la Chaire de tourisme Transat, en collaboration avec le consortium Ouranos, se penchera sur les liens entre les changements climatiques et le secteur du tourisme et des loisirs. Cette étude, d'ordre scientifique, se concentre principalement sur cinq secteurs d'activités de plein air : le ski, le golf, le camping, la motoneige et les parcs provinciaux et sur deux régions, soit les Laurentides et les Cantons-de-l'Est. Le projet évaluera les impacts socioéconomiques qu'engendreront les changements climatiques sur les activités de plein air en simulant des scénarios pour les années 2020 et 2050. Cette étude contribuera également à diminuer la vulnérabilité des différents secteurs en définissant des stratégies d'adaptation et en élaborant une politique, un guide de savoir-faire et un plan de sensibilisation pour l'industrie.

Ce projet implique un nombre considérable d'intervenants qui en assureront son succès. Les principaux partenaires sont le consortium Ouranos, l'Université de Waterloo, les associations sectorielles concernées, les associations touristiques des régions étudiées, la Sépaq et le ministère du Tourisme. Les entreprises participantes seront interpellées pour discuter des actions prises dans le milieu, des occasions favorables à saisir et des solutions envisageables.

Les résultats pourront servir à l'ensemble des secteurs étudiés à travers le Québec. Les outils développés constitueront des références fiables et crédibles pour les décideurs et viendront alimenter toute politique gouvernementale qui pourrait en résulter afin de soutenir l'industrie touristique et les loisirs.